Chapitre 31 : Le pouvoir de l'amour

Par padfoot8

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Anna dormit avec son père et Harry ce soir-là, incapable de rester seule. Le sommeil voulait la gagner mais elle lutta pour rester éveillée. Harry dormait à poings fermés, lui, et elle soupçonna Padfoot de juste fermer les yeux pour se reposer. Elle n'avait aucune envie de dormir pour revivre les récents événements. Elle savait que Voldemort allait être présent dans ses rêves, ainsi que les Mangemorts et Nagini. Elle observa le visage paisible de Harry et se demanda ce qui serait arrivé s'il était réellement mort... Comment Padfoot aurait réagi, à la longue ? Et elle... Elle aurait assurément fait une dépression. Alors qu'elle songeait à quel point leur vie était dangereuse, Padfoot se leva soudainement sans faire de bruit et quitta la chambre. Anna se dit qu'il allait aux toilettes, mais au bout de cinq minutes, il n'était toujours pas revenu. Elle décida donc de se lever et d'aller voir ce qu'il faisait... Elle le trouva dans le salon, appuyé contre la fenêtre en train de fumer une cigarette. Elle le vit expirer longuement de la boucane. Il eut l'air surpris en la voyant soudainement arriver.

- Tu ne dors pas ? demanda-t-il.

- Non, répondit Anna. Toi non plus...

- Non... mais la dernière fois que j'ai vérifié, c'était encore moi l'adulte.

Anna eut un sourire penaud et il y eut un petit silence. Elle alla près de son père et s'appuya également contre la fenêtre, humant la fumée de la cigarette de Padfoot. Celui-ci la regarda attentivement, reconnaissant le petit air concentré qu'elle avait toujours avant de parler de quelque chose de sérieux.

- Je pensais à ce qui se serait passé si Harry était vraiment mort, dit-elle doucement.

- Ça aurait été très triste, répondit Padfoot avec émotion.

- Aurais-tu réussi à passer au travers ? demanda Anna sans le regarder.

- Difficile à dire... répondit lentement Padfoot. J'imagine que oui, puisque tu aurais toujours été là, toi. Ça aurait été comme quand James et Lily sont morts...

- Et maman, ajouta tristement Anna.

- Et ta maman, répéta doucement Padfoot. L'humain est bien fait, tu vois : on finit toujours par passer au travers. Il suffit de rester unis.

- Oui, approuva Anna. Mais tu n'avais personne, toi, en prison pendant six ans... comment as-tu fait ?

Padfoot semblait étonné de sa question et ne répondit pas tout de suite. Il éteignit sa cigarette. Anna n'était pas capable de dormir parce qu'elle pensait trop à la mort, songea Padfoot.

- Je voulais les venger, répondit-il finalement. La haine fait presque aussi bien que l'amour, des fois. Mais ce n'est pas aussi agréable...

Anna eut un petit rire. Elle avait elle-même détesté sa famille d'accueil pendant de nombreuses années, et plus particulièrement Tracy depuis toujours, mais encore plus depuis qu'elle avait tué Axel. Padfoot posa une main sur son épaule et la regarda de ses yeux gris profonds et sincères. Il semblait lire dans ses pensées.

- La vie n'est pas toujours juste, je sais que tu en sais quelque chose, gamine, dit doucement Padfoot. Mais il faut garder la tête haute et foncer. Le pouvoir de l'amour est puissant... nous finirons par être en sécurité. Je sais que tu es capable d'être forte.

- J'ai de la chance que tu sois mon père, répondit Anna avec émotion et en retenant ses larmes.

Padfoot fut profondément touché. Il fit un câlin à sa fille et la repoussa doucement pour la prendre par les épaules.

- Tu comprends que tu dois être prudente, n'est-ce pas, gamine ? C'est tout de même sérieux, ce qu'il se passe en ce moment.

- Je sais, papa, répondit Anna. Mais j'aurais tellement envie d'en finir avec Voldemort... Quelqu'un devra se sacrifier, comme les parents d'Harry la dernière fois.

- Personne ne doit se sacrifier, Anna, répondit fermement Padfoot. Nous devons lutter tous ensemble.

- Voldemort est en colère contre moi, répliqua Anna. Et il veut tuer Harry parce qu'il lui a résisté étant bébé. Il vient de survivre une deuxième fois... Voldemort est assurément fou de rage. Si des gens doivent mourir pour nous protéger, je...

Elle avait décidé de laisser libre cours à ses émotions. Elle avait peur plus que tout que quelqu'un meurt en essayant de la sauver. Harry était venu là-bas avec Padfoot pour venir à sa rescousse et elle avait de la misère à se le pardonner, même si cela avait bien fini.

- Arrête tout de suite, Anna, coupa Padfoot avec douceur et fermeté. C'est le sens de la vie, de protéger ceux qu'on aime. Un père doit mourir pour ses enfants, pas le contraire. Mais ça ne va pas arriver, gamine. Tu me connais mieux que ça...

Il tenta un petit sourire mais Anna n'y était assurément pas d'humeur.

- Si Harry ne peut pas vivre sans toi, dit-elle d'une voix remplie de larmes, n'imagine pas un seul instant que moi je le pourrais...

Anna ravala les larmes qui étaient montés dans ses yeux en disant cela. Il l'a pris par l'épaule et l'attira contre lui.

- Personne ne devra vivre sans l'autre, gamine, dit-il avec émotion. Personne.

Anna tendit les bras pour que son père la prenne dans les siens. Même si elle avait treize ans à présent, elle aimait toujours autant l'affection de son père. Padfoot eut un rire tendre et la souleva sans trop de difficulté. Ils retournèrent ensemble dans leur chambre et constatèrent qu'Harry parlait dans son sommeil. Anna se coucha près de lui et tendit l'oreille.

- Papa... maman... disait-il douloureusement.

- Hé, gamin, dit doucement Padfoot en le caressant.

- Papa...

- C'est Padfoot, reprit Padfoot.

Harry ouvrit à moitié les yeux en soufflant un papa.

- Ce n'est que moi... dit Padfoot avec un sourire triste.

Harry eut cependant un sourire et referma les yeux.

- Ça me va très bien, murmura-t-il avant de retomber dans les bras de Morphée.

Anna eut un sourire en regardant le sourire de son père. Il était touché, cela se sentait.

- C'est le temps de dormir, maintenant, murmura Padfoot en direction de sa fille.

Celle-ci hocha la tête et s'étendit dans le lit. Elle ferma les yeux et s'endormit en quelques minutes seulement. Ses rêves furent sans démon. Elle se sentait seulement bien.

Le lendemain matin, Anna fut réveillée par des pleurs de bébé. Tonks et Moony avaient dormi à la maison avec Teddy et celui-ci n'était apparemment pas content. Harry ouvrit également les yeux en se les frottant. Seul Padfoot ne paraissait pas dérangé par le bruit. Tonks passa sa tête dans l'entrebâillement de la porte.

- Hé ! dit-elle. Il est dix heures passées, qu'est-ce que vous faites ?

- On dormait, répondit Anna en bâillant. Teddy ne va pas bien ?

- Il fait ses dents, répondit Tonks. Moony essaie de le calmer.

Anna se leva lentement, imité par Harry qui hésita à réveiller Padfoot.

- Laisse le dormir, dit Anna. Je pense qu'il n'a pas beaucoup dormi, cette nuit...

- D'accord, répondit Harry.

Ils quittèrent la chambre à la suite de Tonks. Arrivée dans la cuisine, Anna constata que Moony avait réussi à endormir Teddy. Il l'avait déposé dans sa petite chaise qui se berce magiquement et leur fit signe d'être silencieux. Anna et Harry prirent leur déjeuner tranquillement.

- Sirius ne s'est pas levé ? demanda Moony à Tonks.

- Non, répondit celle-ci. Il dormait dur...

- Il a toujours aimé faire la grasse matinée, soupira Moony. Mais nous avons une réunion de l'Ordre à midi.

- Il reste deux heures, souligna Anna.

- Pourquoi une réunion ? demanda Harry en avalant sa cuillère de céréales.

- Pour parler de vous deux, évidemment, répondit Tonks en souriant.

Anna lui fit une grimace et du lait s'échappa sans dignité de sa bouche. Harry ricana tandis qu'Anna roula des yeux.

- Tu peux bien rire, l'ex-Horcruxe, dit-elle en le gratifiant d'une grimace également.

- C'est le plus affreux surnom que tu m'aies jamais donné, déclara Harry en secouant la tête.

- Je peux t'en trouver un autre... répondit Anna. Prongs Junior... le Survivant... le balafré ?

- Harry va très bien, Imperium girl, répliqua Harry.

- J'aime bien Prongs Junior, lâcha Moony.

- J'aime beaucoup aussi, déclara Padfoot en arrivant dans la cuisine, torse nu. Y'a quoi à manger ?

Kreacher arriva brusquement, comme chaque fois qu'il s'agissait de manger et fit apparaître une assiette devant Padfoot qui s'était assis lâchement à la table.

- Trouve plutôt un surnom à Padfoot, dit Harry à Anna.

Celle-ci fit mine de réfléchir.

- J'ai déjà un surnom, grogna Padfoot avec éloquence.

- La marmotte, déclara Anna, mue par une soudaine inspiration.

- Ou bien le men in black, suggéra Moony avec sourire.

- Tu me l'a déjà sorti, celui-là, le grincheux-avant-la-pleine-lune, lâcha Padfoot d'un ton moqueur.

Moony lui fit un doigt d'honneur, au grand étonnement d'Anna. C'était plutôt du genre de son

père et Anna conclu que celui-ci déteignait sur Moony. Padfoot fit mine d'avoir l'air outré, mais un sourire ornait sa bouche.

- On a une réunion à midi, lui annonça Moony.

- Ok, mon loup, répondit Padfoot.

- Crétin, répliqua Moony.

- Idiot, fit Padfoot.

- Crâneur.

- Emmerdeur, rétorqua Padfoot en haussant les sourcils.

- Hé ! intervint alors Tonks. Il y a des enfants ici.

- Désolé, chérie, dit Moony d'un air un peu coupable.

Mais Anna et Harry avaient assisté à leur échange en souriant et en se demandant jusqu'où ils auraient été dans leurs insultes...

Midi arriva rapidement et tout le monde se rendit au quartier général. Teddy les accompagna également. Ils arrivèrent un peu en retard sur les autres. Padfoot avait pris un temps interminable dans la douche et Moony avait dû lancer un sortilège pour que l'eau ne coule plus.

Anna et Harry furent envoyés à l'étage sans possibilité de négocier. Ils restèrent cependant, comme à leur habitude, juste en haut des escaliers. Anna regretta les oreilles à rallonge des jumeaux Weasley mais elle entendait tout de même un peu.

- ... Horcruxes et il va renforcer la sécurité aux endroits où il les cache, dit Rogue de sa voix froide.

- Et où il les cache ? demanda Padfoot.

- Ce n'est pas une information qu'il divulgue à n'importe qui, surtout après la trahison de Pettigrew, répondit Rogue.

- Pettigrew a été forcé par Anna de lui révéler ce qu'il ne voulait pas, déclara Dumbledore. Tu y as assisté toi-même, Severus.

- Pour le Seigneur des Ténèbres, cela reste une trahison. Aucun de ses Mangemorts ne devraient se faire avoir par une gamine de treize ans, lâcha Rogue.

- Peu importe, dit Tonks avec agacement, il faut découvrir où ils sont.

- Je pense que Voldemort a choisi des lieux qui ont de l'importance pour lui, dit lentement Dumbledore. Comme Poudlard, par exemple. Ou bien l'orphelinat où il a grandi.

Un petit silence s'installa puis il y eut des chuchotements. Anna ne savait pas que Voldemort avait grandi dans un orphelinat. En fait, elle ne savait rien du tout de son histoire. Mais elle s'en fichait bien. Il ne méritait même pas que l'on s'y intéresse...

- Poudlard, souffla Harry. Il y aurait des Horcruxes...

- Ça pourrait être n'importe quoi, soupira Anna.

- On sait quoi de Voldemort ? Qu'il aime les objets obscurs. La magie noire...

- Ouais, répondit Anna. Il y a des endroits qui ont l'air plutôt lugubres sur la carte du Maraudeur.

- Il est temps qu'on la visite entièrement, dit Harry.

Il y eut du bruit dans les escaliers et Anna et Harry se levèrent rapidement en tentant d'avoir l'air naturel. Moony arriva devant eux, un peu essoufflé.

- Que faites-vous là ? Demanda t'il sévèrement.

- Euh... dit Harry.

- On venait voir si c'était fini, répondit Anna avec un trop grand sourire forcé.

Moony plissa les yeux.

- C'est fini, déclara-t-il. Venez.

Il redescendit les escaliers et Anna échangea un regard soulagé avec Harry. Padfoot leur fit signe de venir le voir, ce qu'ils firent aussitôt.

- Voulez-vous retourner à la maison ou à Poudlard ? demanda-t-il.

- Poudlard, répondirent les enfants en même temps.

- Ron et Hermione doivent vouloir avoir de nos nouvelles, ajouta Anna.

- Bien, répondit Padfoot. Nous allons transplaner directement là-bas.

Anna et Harry dirent au revoir à Moony, Tonks et Teddy et transplanèrent avec Padfoot. Ils réapparurent de l'autre côté de la clôture de Poudlard. Padfoot l'ouvrit et ils traversèrent tous les trois. Ils marchèrent en silence jusqu'à la porte, ignorant les regards curieux des élèves. Padfoot leur ouvrit en disant après vous et les enfants entrèrent dans l'école.

- On est quel jour ? lâcha soudainement Anna.

- Euh... fit Harry.

- Jeudi, répondit Padfoot.

- On a manqué le cours de potion, dit Anna avec enthousiasme.

- Il reste deux semaines d'école, informa Padfoot, vous devez passer vos examens.

- On va les passer facilement, affirma Anna sans modestie.

Padfoot eut un sourire mais tenta d'avoir l'air sévère. Moony disait que sa fille avait hérité de sa grande modestie... Ils arrivèrent devant la salle commune de Gryffondor et Padfoot les embrassa fortement. Harry le repoussa quelque peu en apercevant une jeune fille rousse s'avancer vers eux. Ginny les regarda, l'air tendre.

- Ron et Hermione se font un sang d'encre pour vous, lança-t-elle. Où étiez-vous ?

- À la maison, répondit Anna.

- Je vous laisse, prévint Padfoot. Soyez sages.

Il partit après un dernier câlin à sa fille. Anna, Harry et Ginny entrèrent dans la salle commune déserte.

- Tu n'es pas en cours ? demanda Harry à la rousse.

- Non, Fred m'a donné un prototype d'un bonbon qui fait vomir. Je l'ai essayé et cela à marcher ! Je suis censée être à l'infirmerie...

- Trop cool, commenta Anna. Ça peut être pratique pour le cours de potion...

- Je l'ai utilisé pour le cours d'histoire. C'est tellement endormant...

Au bout de quelques minutes, la cloche retentit et tous les élèves envahirent les couloirs de l'école. Anna et Harry sortirent à la recherche de leurs deux meilleurs amis. Ceux-ci les rencontrèrent dans le grand hall d'entrée. Ron et Hermione discutèrent à voix basse et se retournèrent veux eux à leur arrivée.

- Anna ! Harry ! s'exclama Hermione.

- Vous devez tout nous raconter ! lança Ron.

- Dumbledore ne nous a pas dit grand-chose, se plaignit Hermione.

- Oh, dit alors Anna, Harry a seulement été tué et j'ai fait exploser le serpent de Voldemort.

- T'as oublié ; Pettigrew est mort, aussi, ajouta Harry.

- Quoi ? firent Ron et Hermione en même temps.

Anna et Harry se regardèrent, amusés, et entreprirent de tout leur raconter. Le roux et la brunette furent plutôt sous le choc et demandèrent tous les détails. Anna leur parla des Horcruxes et de toute l'horreur que cela impliquait.

- On a eu une idée, déclara Harry à la fin des explications.

- On pourrait faire un groupe de combattants contre Voldemort, poursuivit Anna d'un ton excité.

- On s'entraîne au contrôle de l'esprit et au combat, ajouta Harry.

- Premièrement, arrêtez de parler comme ça, ensemble, tous les deux, dit Hermione. Vous me faites penser aux jumeaux.

Anna échangea un regard rieur avec Harry.

- Deuxièmement, nous avons déjà des cours de duel, poursuivit Hermione.

- Ils sont excellents, répondit Anna, mais c'est du niveau de deuxième année.

- C'est ce que nous sommes, renforça Hermione.

- On doit en apprendre plus, répliqua Harry. On pourrait trouver un prof en septième année qui accepterait de nous montrer des choses. Ou bien convaincre Padfoot de nous aider...

- C'est une mauvaise idée, soupira Hermione.

- Ron, lâcha Anna avec agacement, qu'est-ce que tu en penses ?

- Ça serait génial, dit Ron avec enthousiasme sous le regard réprobateur d'Hermione. Mais que veux-tu dire par contrôle de l'esprit ? Et puis, je ne crois pas que McGonagall apprécierait...

- Encore moins Dumbledore, ajouta Hermione d'un air hautain.

- Le contrôle de l'esprit peut s'apprendre, répondit Anna. Rogue m'a déjà donné quelques cours...Tu dois connaître ça, Hermione, la legilimancie ?

- Lire dans les pensées d'autrui, répondit Hermione en relevant le menton. Ce qui est très mal...

- Pas pour se défendre contre Voldemort, répliqua Anna. Quand il veut s'attaquer à vous, il utilise tous les moyens. C'est probablement comme ça qu'il a convaincu la plupart des Mangemorts.

- Et Dumbledore ne le saura pas, dit Harry avec force. Nous ne ferions rien de mal. On apprendrait juste à nous défendre. Voldemort ne va pas soudainement nous laisser tranquille, vous savez. On doit se préparer. Il veut éliminer tous les enfants nés moldus.

- J'embarque, lâcha Ron.

- Super, répondit Harry en lui tapant l'épaule.

- Je vais voir ce que ça donne avant de m'embarquer là-dedans, déclara Hermione en roulant des yeux.

- Nous pouvons essayer de trouver des gens qui veulent se joindre à nous, dit Anna. Mais nous allons réellement commencer l'année prochaine. Et puis, nous serons plusieurs à chercher les Horcruxes...

Ron et Hermione hochèrent la tête. Anna se sentait prête à se battre contre Voldemort avec tous ses amis. Elle avait compris que seule, elle ne pourrait pas y arriver. Voldemort, malgré sa solitude, s'était entouré de disciples prêts à mourir pour lui. L'Ordre du Phénix devait avoir de l'aide et même s'ils n'étaient que des enfants, selon Padfoot, ils pouvaient aider également.

Anna ne vit pas vraiment les deux semaines restantes passer. Entre tous les examens et le recrutement pour leur petite armée, le temps avait filé sans qu'elle ne puisse le ralentir. Anna

était certaine d'avoir réussi dans tous les cours. Le cours de potion allait dépendre de l'humeur de Rogue et Anna s'était forcée à être gentille et polie avec lui. Elle l'avait même complimenté sur sa plume et Rogue l'avait regardé de travers.

Ginny, Taylor, Seamus, Neville, Dean, Fred, George, Kelly et Luna, une fille de Serdaigle amie avec Ginny, avaient accepté de joindre Anna et Harry. Ils avaient dû trouver un nom à leur petit groupe et Harry était parvenu à trouver quelque chose de parfait : l'armée des Maraudeurs.

Le professeur Rogue surprit Anna entrain de convaincre deux élèves de quatrième année à se joindre à eux. Il arriva de nulle part et la toisa de haut, tandis que les deux autres élèves disparurent rapidement.

- Je peux vous aider, monsieur ? demanda Anna au bout de quelques secondes de silence.

- Que faisiez-vous ? rétorqua sèchement Rogue.

- Je parlais à des amis, répondit Anna.

- Des amis de quatrième année ? fit Rogue en arquant un sourcil comme son père le faisait souvent.

- Ouais, répondit Anna.

- Comment s’appellent-ils ?

- Euh...

- C'est ce que je pensais, dit froidement Rogue. Alors, je réitère ma question ; que faisiez-vous ?

Anna plissa les yeux et réfléchit à toute vitesse. Elle ne pouvait pas avouer à Rogue qu'elle voulait monter une armée d'élèves pour combattre Voldemort.

- Je... bégaya-t-elle. J'ai... euh...

- Une phrase, Black, faites une phrase.

- C'est personnel ! brailla Anna. C'est la fin de l'année, laissez-moi tranquille !

- Si vous pensez pouvoir vous en sortir comme ça... Je ne suis pas idiot ; je sais ce que vous faisiez.

- Pourquoi vous me le demandez, alors ? répliqua Anna avec agacement.

- Ne me parlez pas sur ce ton, Black ! Ne tentez pas de corrompre les autres étudiants !

- Je ne corromps personne ! J'ai juste réalisé que ça ne servait à rien d'agir seule. Quelque chose que vous ne savez pas encore, vous. Seul, on est faible et vulnérable. Ma force me vient de l'amour de ma famille et amis. Voldemort n'en a pas, lui. C'est ensemble que nous pourrons le battre !

Sans laisser le temps à Rogue de répondre, Anna tourna les talons et partit rapidement. Rogue ne chercha pas à la rattraper et pensa plutôt que le cas de cette gosse n'était pas complètement perdu...

Le dernier jour de Poudlard arriva finalement et la chaleur était au rendez-vous. Tous les élèves se trouvèrent dehors, prêts à prendre le train pour retourner chez eux. Anna se sentait particulièrement triste en regardant Taylor approcher vers elle. Elle quitta son père, Harry, Ron et Hermione pour le rejoindre un peu plus loin. Ses yeux bleus étaient tristes et déjà nostalgiques.

- Salut, dit-il.

- Salut, répondit Anna.

- Tu vas m'écrire ? Demanda Taylor.

- Bien sûr que oui, répondit Anna avec un sourire.

- Je suis désolé de t'avoir caché l'histoire de la bague, Anna, dit Taylor.

- C'est du passé, répondit Anna. On vit pour demain, pas pour hier.

Taylor sourit de son sourire à fendre le cœur. Anna s'approcha lentement de lui, jusqu'à n'être qu'à quelques centimètres de son visage. Elle leva la tête et le regarda dans les yeux. Tout semblait silencieux autour d'elle. Taylor approcha sa bouche et Anna la regarda, captivée. Allait-il l'embrasser ? Taylor colla soudainement ses lèvres sur les siennes et Anna répondit au baiser.

Padfoot et Harry fixèrent Anna et Taylor pendant qu'ils s'embrassaient. Puis, Harry tapa Padfoot sur l'épaule.

- Va la chercher, dit-il, agacé.

- T'es jaloux, vieux, lança alors Ron en riant.

- Elle a de la chance, commenta Hermione, Taylor est assez beau.

- Tu le trouve beau ? s'exclama Ron.

Padfoot soupira et avança légèrement vers le petit couple.

- Anna ! cria-t-il. C'est l'heure !

Anna se recula et soupira sans le regarder. Elle dit quelques mots à Taylor et rejoignit son père en lui faisant une grimace. Harry la regardait d'un air sombre.

- Je suppose que c'était mieux qu'un Détraqueur, comme premier baiser ? lâcha Padfoot d'un air mi-amusé, mi-sérieux.

- Ce n’était pas le premier, répliqua sa fille d'un air hautain.

- Quoi ? Fit Padfoot. Avec qui ?

- Personne, répondit Anna d'un air mystérieux.

Padfoot remarqua qu'Harry avait considérablement rougi.

- Tu ne dis pas au revoir à Laura ? demanda Anna à son père pour changer de sujet.

- Pas besoin... répondit Padfoot d'un air soupçonneux.

- Pourquoi ? demanda alors Harry.

- On ne se parlait plus vraiment ces derniers jours, répondit Padfoot en haussant les épaules.

- Alors, c'est fini ? demanda Harry.

- On peut dire ça, répondit Padfoot.

- Désolé, dit Anna avec sincérité.

- Ne le sois pas, rétorqua Padfoot. C'est mieux comme ça.

Anna sourit et Padfoot ouvrit les bras. Elle y alla la seconde suivante.

- On se voit à la gare, dit Padfoot.

- Au revoir, Sirius, dit Hermione.

- Au revoir, répondit Padfoot avec sourire. Vous viendrez à la maison bientôt.

- Bien sûr, répondit Ron.

Anna et Harry prirent le train avec leurs amis et Anna fixa l'école de Poudlard qui disparaissait au loin. Cette école était une chance de vaincre un jour Voldemort. Les Horcruxes s'y trouvait assurément et il n'en tenait qu'à eux de les trouver. Mais pour l'instant, Anna allait simplement profiter des vacances comme n'importe quelle adolescente. Le pouvoir de l'amour résidait dans tous les bons moments qu'elle passait avec sa famille et ses amis et elle ne devait pas les négliger.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés